

Géraldine - Nouâtre

UNE BELLE JOURNÉE

samedi 27 juin, 6 heures du Mat, le réveil sonne, je me lève péniblement. Pas que je n'ai pas envie d'allé ou je vais, mais parce que la nuit a été courte à cause de la chaleur ! Pas grave, je suis motivée, aujourd'hui va être une belle journée, c'est le Triathlon de Nouâtre. Et je suis engagée sur le S.

Mes affaires sont prêtes de la veille. Ne me reste plus qu'à mettre mon vélo dans ma voiture. Dans ma Micra, petit modèle, avec astuce (mais pas assez parce que je dois m'y reprendre à trois fois), je le glisse. Faut pas se loucher, sinon il ne tient pas ! Et me voilà en route pour une heure de voiture, les enfoirés dans le poste, à fond, fenêtres ouvertes, je roule vers mon destin. (J'en fait trop ...? Ah bonOK ...!).

J'arrive bien en avance, et comme j'ai de la chance je trouve une place pour me garer pile poil près de tout. C'est une belle journée.

Je retrouve les copains du club, et je fais connaissance des autres licenciés que je n'avais encore pas eu la chance de croiser. De belles rencontres, c'est vraiment une belle journée.

Je récupère, ma puce, le bonnet de bain et mon dossard N° 34 ! Je ne peux pas l'oublier il est encore aujourd'hui, marqué sur ma peau, au mollet et au bras ! Feutre indélébile, pour rester marquer toute l'épreuve !

C'est le moment de rentrer dans le padoc, parc à vélo ou encore espace de transition ... au choix ! Je me prépare et comme d'habitude selon mon rituel je positionne mes petites affaires que j'aurai à utiliser tout au long de cette course. C'est vraiment bien, parce que je ne ressens aucune crainte, ni stress ni boule au ventre que j'avais eu l'an passé pour ma première participation. Je me sens Zen. J'enfile ma combi et me voilà me rapprochant des bus. À Nouâtre, on commence la compèt en bus, qui nous dépose à 1000 m de l'arrivée puisque nous descendons la vienne !

L'arbitre principale nous parle, nous explique les quelques points de règlement à respecter, les parcours et nous annonce la température de l'eau qui est déjà à 23.5°, chaud, chaud, comme je crains la chaleur, et je pense déjà à la course à pied, je décide de ne pas mettre de combi.

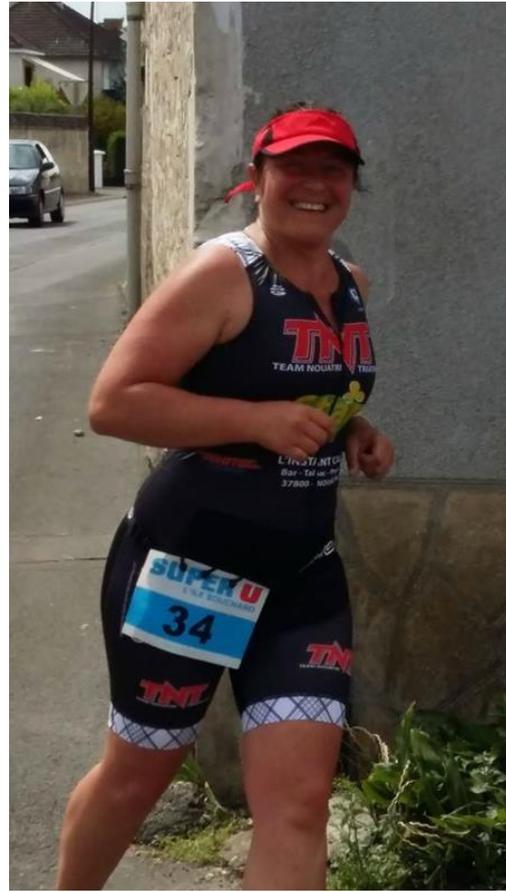
Pas le temps de me mettre à l'eau et tuuuttte, le départ est donné, ça m'a fait drôle, j'ai pas tout de suite compris qu'il fallait que je nage, j'étais là pour ça, pourtant ! Bon je fini par me lancer, mais mal placée je nage au milieu des autres et je choisi la mauvaise trajectoire, pourtant j'avais été prévenue. Je reste sur la droite. Le courant aidant, je nage vite, mais vite je me retrouve aussi à patauger, puisque pas de fond par endroit ! À gauche, j'aurais dû nager plus à gauche... je bidouille, je tourniquotte, je me retrouve les jambes avant la tête. Bon là, y a un problème. Je refixe ma puce qui manque de se décrocher, je reprends un semblant de nage et je termine la natation. Avec un sentiment bizarre d'une nage mal accomplie, ce n'est pas grave, on oublie !



L'avantage de ne pas mettre de combinaison c'est que tu transitionne beaucoup plus vite, je me retrouve donc sur mon vélo assez rapidement et je pars pour les 20 kms. La côte que je redoute tant, arrive assez vite, je la négocie plutôt pas mal, certes je suis doublée, et encore, mais je n'ai pas le souffle coupé, c'est déjà ça. (C'est ma victoire personnelle). J'arrive à doubler une personne. Trop classe. Enfin, non pas si classe, elle roule en VTC, je ne peux pas trop me la péter ! Après la côte, le parcours est sans difficulté et je le termine en moulinant bien pour reposer mes jambes ! C'est un choix qui me coûte encore 2 places au classement, ho my god.... !

Je voudrais que le triathlon s'arrête là. Mais ce ne serait pas du triathlon et se serait sûrement moins plaisant !

Donc je pars après la deuxième transition, moi, et mes belles baskets, pour les 5kms. Comme d'habitude ça commence mal, et pendant les 2.5 premiers kilomètres, je galère, sur 5kms c'est beaucoup, et comme je cours à une allure de tortue, ben quand je veux ralentir, je marche. C'est un fait. Finalement j'arrive à trotter les 2.5 autres kilomètres, Bernadette et Dany, viennent me chercher, (merci beaucoup pour ce geste) et je termine en accélérant avec le sourire jusqu'à la ligne d'arrivée. C'est une belle journée.



Je n'ai pas explosé mon temps, j'ai même un peu perdu, mais très peu par rapport à l'an passé ! Je suis déçue toujours pour les mêmes raisons, car je galère toujours autant en course à pied. Je me dis que ça va bien finir par venir !

"L'important dans la vie, ce n'est point le triomphe, mais le combat. L'essentiel n'est pas d'avoir vaincu, mais de s'être bien battu." (Mr P de Coubertin)

Je peux dire que je me suis bien battu, avec mes armes, et que je suis heureuse de l'avoir fait, ça me rapproche tout doucement du meilleur !

Grace à de nombreux bénévoles, et organisateurs, cette journée est vraiment belle. Merci à tous de nous offrir ces belles épreuves.

À midi je me suis restaurée avec quelques-uns d'entre nous, car à Nouâtre, le midi comme le soir, la fête bat son plein. Apéro, rillettes, musique, tout pour que tous, nous nous sentions bien ! Les autres, bien sûr se préparaient pour leur course de l'après-midi.

Ainsi, je suis restée pour encourager les copains qui se sont lancés sur le M. Ils ont été très courageux, car il a fait vraiment très chaud, tellement chaud, que la température de l'eau est montée à plus de 24°, la combinaison pour la partie nat a donc été interdite sur cette épreuve. La nouvelle n'a pas plu à tous !

Bravo à, David, Gatien, Brice, Vincent, Médéric, Franck, Dédé et Jérôme.